



L'Empereur, c'est moi

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

L'Empereur, c'est moi

Hugo Horiot

L'Empereur, c'est moi Hugo Horiot

 [Télécharger L'Empereur, c'est moi ...pdf](#)

 [Lire en ligne L'Empereur, c'est moi ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne L'Empereur, c'est moi Hugo Horiot

168 pages

Revue de presse

Quand je rêve, je vois une image, je bloque cette image et j'entre dans mon rêve. Ces images s'entrechoquent, disparaissent et reviennent. J'ai peur qu'elles ne s'échappent. Alors je les dessine. Et elles existent. À l'école, on me regarde en souriant et on me dit que je suis un « cerveau lent ». Ils ne savent pas comme les images défilent vite dans ma tête. Je leur réponds intérieurement, puisque « répondre » au professeur est interdit, que si je suis un « cerf-volant », qu'attendent-ils pour me lâcher ? Dans ma tête, je tâche d'y passer le plus de temps possible, et ça ne plaît pas vraiment aux autres. Je rêve endormi, je rêve éveillé. Je suis un rêveur, comme ils disent.

Le monde n'aime pas les rêveurs : ils doivent être surpuissants et beaucoup plus malins que la moyenne s'ils veulent y trouver leur place. Sinon ils n'auront aucune chance et finiront dans la benne à ordures. Voici le sort qui m'est réservé si je continue à rêver, ou du moins si cela se voit. Seulement, sans mes images et mon rêve, je suis mort. Un pantin mort. Dont les fils seront tirés par un manipulateur secret qui s'occupe de rêver pour les autres. C'est ça qu'ils veulent : détruire les images que j'ai dans la tête pour m'imposer leur « rêve » à eux. Leur sombre songe dont je ne veux pas faire partie. Figurant du rêve général et formaté, ça ne m'intéresse pas. Ce sera sans moi et moi sans vous.

Je connais bien la forêt et je ne crains pas les fantômes. Ils savent que je les respecte et que je ne suis pas venu pour les chasser. Malheur à celui qui les méprise : il sera changé en ver de terre.

Je marche dans la forêt, toujours avec une épée en bois. Le monde n'aime pas les rêveurs. Je dois m'entraîner. M'entraîner à me battre et à résister pour rêver.

Le fantôme siffleur m'a soufflé une idée aujourd'hui. Il m'a appelé le « petit dragon ». Ce sera le début de mes bandes dessinées. Elles raconteront l'histoire du petit dragon. Difforme, le petit dragon est rejeté par son clan dès sa naissance parce qu'il ne peut pas cracher de feu. À l'école, les fantômes ont disparu. Ils n'aiment pas cet endroit et moi non plus. Les lieux sans fantômes me désespèrent. Alors je reste avec les images qui tournent dans ma tête, les images que les fantômes m'ont soufflées. À l'école, on m'empêche de traduire ces images. Elles sont « hors sujet ». Alors je me dis qu'une existence de fantôme me plairait bien. Bien plus que celle d'un écolier en tout cas. Je ne veux pas entendre les voix et les cris autour de moi. Je préfère le silence. Je suis le fantôme de l'école. --Extrait

Trois questions à Hugo Horiot, comédien et écrivain

« Je n'ai pas guéri de l'autisme, j'ai appris à vivre avec. »

Hugo Horiot a reçu lundi 21 octobre le Prix « Paroles de patients », qui récompense des auteurs racontant leur rapport à la maladie et à la guérison.

Dans « L'empereur, c'est moi » (L'iconoclaste, 17 euros), ce trentenaire autiste, atteint du syndrome d'Asperger, raconte comment il est sorti du silence.

Pourquoi avez-vous écrit ce livre sur votre enfance et votre maladie? ?

Hugo Horiot : J'écris par besoin. Mon enfance est une période que j'ai longtemps murée, car depuis que ma maladie est devenue insoupçonnable, au cours de mon adolescence, je ne voulais plus rien avoir à faire avec. Je n'en avais plus jamais parlé, en venant presque à en nier l'existence. Mais à force de ne pas assumer, c'est devenu comme un sac de briques. Quand j'ai décidé d'écrire, je n'avais pas de plan, j'ai juste ravivé des souvenirs qui, par domino, en ont appelé d'autres, parfois très enfouis. J'ai gardé cette forme très séquencée, comme des petits épisodes, et l'idée de raconter mon quotidien et ma situation avec mon point de vue d'enfant.

Vous expliquez que vous aviez décidé, par vous-même, de ne pas parler. Et puis un jour, vous sortez du silence. Que s'est-il passé? ?

H.H. : Effectivement, j'avais décidé de ne pas parler, car je ne voulais pas me mêler au monde. C'est mon

histoire, pas celle des autistes en général. Des personnes non malades peuvent d'ailleurs se reconnaître dans les moments de violence, d'exclusion et d'incompréhension du monde que je décris. J'avais pour ma part le désir de ne pas être là, je détestais mon état d'enfant. Je voulais tout recommencer, revenir dans le ventre de ma mère, mourir, ou au contraire devenir adulte tout de suite. C'est à ma mère que je dois d'en être sorti. Dès qu'elle a vu que j'étais un bébé particulièrement calme, qui ne pleurait jamais, elle a déployé une énergie incroyable pour me stimuler et ne pas attendre que des médecins me prennent en charge. Je suis devenu verbal à six ans, à force de stimulations et de « pièges » que ma mère me tendait en me surprenant, en me forçant à parler. Mais cela a été très dur. « Chaque mot sera une abdication, chaque mot me tue », comme je l'écris dans le livre. Aujourd'hui, je ne considère pas que j'ai guéri, car on ne guérit pas de l'autisme, mais j'ai appris à vivre avec.

Aujourd'hui, ce livre fait-il parti d'un combat lié à l'autisme? ?

H.H. : Je ne veux pas devenir le fer de lance de telle ou telle association même si je considère en effet qu'en France, on est à l'âge de pierre par rapport à l'autisme. On subit cette mainmise de la psychanalyse quand tous les autres pays sont passés à autre chose, par les méthodes comportementalistes par exemple. C'est d'ailleurs un peu ce que ma mère a fait pour moi, par instinct. C'est aberrant de vouloir psychanalyser un autiste. Mais je n'ai pas envie pour autant de prendre part à cette guerre. Ce livre est avant tout un objet littéraire.

Propos recueillis par Flore Thomasset. --Extrait d'interview : La Croix, 22 octobre 2013. Présentation de l'éditeur

Hugo Horiot a été un enfant autiste Asperger. Plongeant dans sa mémoire, il raconte sa souffrance d'avoir été différent, son refus de parler, son désir d'avoir voulu être un autre jusqu'à changer de nom. Au fil des chapitres, il nous entraîne avec lui. Il a quatre ans, huit ans, douze ans. Il a peur. Il se cogne à l'absurdité de la vie comme un papillon contre une lampe. Il est parfois cruel. À travers ce témoignage, il nous fait part de ce qui se passe dans la tête d'un enfant autiste extrêmement intelligent, ses obsessions, ses angoisses, son regard sur notre monde et la guerre sans merci qu'il mène contre lui-même et contre les autres. L'autoportrait d'une justesse troublante et d'une sincérité désarmante d'un enfant en colère. *Un récit de combat, intense, puissant. Une leçon de vie.* Astrid de Larminat, Le Figaro. *Un très beau texte sur la différence.* Jacqueline Demornex, Service littéraire. Biographie de l'auteur

Hugo Horiot est écrivain, comédien, réalisateur et militant pour la dignité des personnes avec autisme. Il est né le 3 août 1982, à Dijon dans la Côte-d'Or, en France, mais il vit actuellement à Paris.

Download and Read Online L'Empereur, c'est moi Hugo Horiot #608W9GV15D2

Lire L'Empereur, c'est moi par Hugo Horiot pour ebook en ligneL'Empereur, c'est moi par Hugo Horiot
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres,
livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne,
bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les
livres L'Empereur, c'est moi par Hugo Horiot à lire en ligne. Online L'Empereur, c'est moi par Hugo Horiot
ebook Téléchargement PDFL'Empereur, c'est moi par Hugo Horiot DocL'Empereur, c'est moi par Hugo
Horiot MobipocketL'Empereur, c'est moi par Hugo Horiot EPub

608W9GV15D2608W9GV15D2608W9GV15D2